**DL#E Solutions Générales Implicites (SGI) dans les QCM**

D. Leclercq (2020)

Le principe des SGI a été exposé dans chapitre 4 (p. 117 à 145) du livre

D. Leclercq (1986). La conception des QCM. Bruxelles : Labor.



Il s’agit d’une consigne particulière appliquée aux QCM :

|  |
| --- |
| **Consigne** : Une seule réponse est permise pour chaque question. Celle-ci ne comporte qu’une seule solution correcte. Cependant, cette solution correcte pourrait être  **6. Aucune** (des solutions proposées de façon explicite) parce que **Autre**  **7. Toutes** (les solutions proposées de façon explicite). NB : L’énoncé pourra tendre le piège du singulier (Quel est le…. ?) alors que la RC (Réponses Correcte) est *7. Toutes*.  Ces deux solutions (6 et 7) sont dites  -« **Générales** » car elles sont valables pour toutes les questions du test, et font gagner de la place en occupation du papier eu de l’écran  -« **Implicites** » parce qu’elles ne sont pas rappelées dans chaque question, ce qui force le testé à la vigilance cognitive (penser spontanément à ces deux solutions qu’il n’a pas sous les yeux).  Cette modalité de QCM, est appelée **QCM à SGI** (QCM **à Solutions Générales Implicites**)  Pour se faciliter la vie, Les numéros (6 et 7) gardent la même signification (6=Aucune ou Autre et 7=Toutes) quel que soit le nombre de solutions proposées dans la QCM. Le revers de cette médaille est que l’évaluateur (le professeur) doit se forcer à ne pas créer de QCM dont le nombre de solutions explicites est supérieur à 5. |

Dans le livre de 1986 « La conception des QCM », je propose deux autres SGI :

**8. Manque de données** pour choisir 1 seule solution correcte (excluant les autres) car plusieurs solutions pourraient être correctes (mais pas en même temps, et exclure les autres) en fonction de précisions qui ne sont pas fournies dans l’énoncé de la question.

Exemple : Dans l’expression (lue dans un article) « Cette observation nous a **étonn….** », le dernier mot doit être orthographié 1. étonné 2. étonnée 3. étonnés 4. étonnées

La réponse correcte est **8. Manque de données** car il n’est pas précisé **qui est ce « nous »**.

-un homme ? Si oui, alors la RC = 1

-une dame ? Si oui, alors la RC = 2

-une équipe de plusieurs personnes dont on ne connaît pas les genres ? Si oui, alors la RC = 3.

-une équipe de plusieurs personnes toutes du genre féminin ? Si oui, alors la RC = 4

Remarquez que ces solutions s’excluent l’une l’autre.

**9. Absurdité dans l’énoncé** – **refus** de considérer la question comme valable, qui englobe les questions contenant des erreurs factuelles qui rendent la question sans objet, ou des questions trop invasives de la vie privée, ou des questions immorales, etc.

Cette réponse ABSURDITE est repérable dès l’énonce, avant même d’avoir lu les solutions proposées).

Elle doit être donnée (dénoncée) EN PRIORITE sur « Aucune – Autre » qui signifierait « Il existe une réponse correcte mais elle n’est pas parmi les solutions explicites ».

**Exemples :**

-En quelle année Napoléon a-t-il rencontré Cléopâtre ? 1789 1802 1815 1821

(Impossibilité logique dès l’énoncé)

-Quelle est la différence de potentiel (le voltage) qu’il faut administrer aux deux oreilles d’une personne pour qu’elle avoue…. 110 Volts 220 Volts 380 volts

(Inacceptable moralement : on ne torture pas)

-Quelle est le périmètre d’un triangle dont les côtés sont 2m, 3m et 6m ? 10m 11m 12m

(Impossibilité logique : il est impossible de créer un tel triangle (Essayez)

**Les questions isotopes**.

Il est possible de constituer une **banque de questions** en créant assez rapidement des questions « fausses-jumelles » entre elles, qui ne diffèrent que par quelques mots….**et par la réponse correcte**, ce qui force le étudiants à lire les questions attentivement !

**PROGRESSIVITE** : Pour habituer les étudiants à ce genre de consigne, on peut commencer à introduire ces solutions 6 ; 7 ; 8 et 9 de façon **EXPLICITE**, en les rappelant parmi les solutions de chaque question, mais cela sollicite moins la vigilance cognitive.

Pour aller plus loin sur les QCM =

**Leclercq, D. (2006) L’évolution des QCM. In G. Figari et L. Mottier-Lopez. Recherches sur l’évaluation en Education. Paris : L’Harmattan, 139-146.** <http://hdl.handle.net/2268/10124>